

# DELOFFRE Nicolas

Le roman de Nicolas Deloffre se déroule de nos jours dans Paris et sa banlieue, mettant en scène un personnage dont la mentalité a été peu explorée jusqu'à présent par nos écrivains français : le désir de rénovation intégrale et de justice transcendante. Alors que la constante de l'art occidental (peinture, cinéma, littérature, musique) réside dans la volonté tenace de salir le monde, ce livre de combat et de propagande veut au contraire s'emparer de la beauté, qui n'a jamais été plus révolutionnaire qu'aujourd'hui.

Mais, las ! Le rappeur réunionnais n'allait pas tarder à s'embourber dans l'ornière complotiste de Salim Laïbi sitôt après la publication de ce roman, et les conversations de ses personnages portant sur les « erreurs » de Nabe à propos du Onze-Septembre se muèrent en slogans assénés avec certitude sur son blog.

Il y a une phrase dans ma préface que j'aimerais ne jamais avoir écrite :

« Ceux qui s'arrêteront aux incorrections du style pour ne pas voir la richesse de la spiritualité, sont les mêmes que ceux qui se bloquèrent naguère face aux brutalités jaculatoires des écrivains de race pour préserver leur identité politique et culturelle de bourgeois installés. »

Aucune brutalité jaculatoire ne peut être comparée de quelque manière que ce soit à une incorrection de style. Si le style est bancal, la pensée l'est tout autant.

## Préface à Jihad (Nicolas Deloffre)

**Jihad - Trois jours avec Cyril** (Hajar, 2010)

